



Laura Volpintesta

LES FONDAMENTAUX DU  
**DESIGN DE  
MODE**

Les 26 concepts clés  
du stylisme

DUNOD

Introduction 6

1 Couleur 12

Agatha Ruiz de la Prada

2 Forme 20

Sonia Rykiel

3 Silhouette 28

Betsey Johnson

4 Ligne 36

Vera Wang

5 Biais 44

Monique Lhuillier

6 Bloc 52

Tracy Reese

7 Construction 60

Isabel & Ruben Toledo

8 Drapé 68

Byron Lars

9 Volume 76

Carlos Miele

10 Fonction 84

Stella McCartney

11 Déconstruction 92

Rei Kawakubo

12 Espace négatif 100

Alix Grès

13 Symétrie 108

Sergio Davila

14 Asymétrie 116

Katya Leonovich

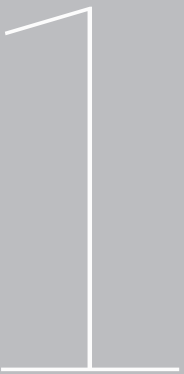
# Sommaire

- 15 **Transparence** 124  
Zandra Rhodes
- 16 **Superposition** 132  
Issey Miyake
- 17 **Texture** 140  
Lily Blue
- 18 **Imprimé** 146  
Diane von Furstenberg
- 19 **Contraste** 154  
Duro Olowu
- 20 **Direction** 160  
Claire McCardell
- 21 **Ornement** 168  
Patrick Kelly
- 22 **Décor** 176  
Desigual
- 23 **Surface** 184  
Manish Arora
- 24 **Mouvement** 192  
Ana Locking
- 25 **Motif** 200  
Isabela Capeto
- 26 **Collection** 208  
Anna Sui
- Glossaire 216
- Contributeurs 218
- À propos de l'auteure 221
- Remerciements 221
- Index 222

**couleur** [kulœR] *n. f.*

**1** : qualité d'un objet ou d'une substance correspondant à la lumière reflétée par cet objet ; généralement déterminée visuellement par la teinte, la saturation et la luminosité de la lumière réfléchie.

# COULEUR



Malgré cette définition pragmatique, la couleur est étroitement liée aux émotions. Si l'on peut débattre autour de sa théorie et de ses propriétés, ce qu'elle exprime pour chacun de nous reste du domaine de l'émotion et non du technique.



Du lavis le plus pâle d'un ciel gris au drapeau le plus lumineux, des couleurs de la nature aux toutes nouvelles possibilités de production de couleurs de synthèse, sa valeur en termes de mode s'appuie principalement sur notre réponse émotionnelle. La créatrice Isabel Toledo explique d'ailleurs n'être pas une artiste visuelle mais utiliser la couleur de manière purement émotionnelle.

L'apparence d'une couleur est toujours affectée par les couleurs qui l'entourent car notre perception des couleurs est relative. Ainsi, les couleurs directement opposées sur le cercle chromatique sont dites complémentaires. Elles s'intensifient réciproquement naturellement. Le rouge semble plus rouge à côté du vert, l'orange plus  
*(suite page 16)*

**Les ornements en verre teinté font ressortir les couleurs contre leur source commune : la lumière blanche pure. Les pièces sculpturales complétées de décorations métalliques sont la signature du créateur géorgien.**

DAVID KOMA,  
*Londres, Royaume-Uni*



Dans certaines silhouettes, parmi les plus simples de A. Ruiz de la Prada, la couleur vive tient le premier rôle, avec des palettes extrêmes basées sur la théorie de la couleur. Bleu et orange sont complémentaires ; bleu, vert et jaune sont analogues.

# Agatha Ruiz de la Prada

MADRID

« Déclaration d'intention sans ambages, les formes interagissent avec leur habitants, elles génèrent de nouveaux espaces entre le corps et le vêtement, entre l'individu et son environnement, éveillant des sensations et des questionnements parmi les observateurs et les observés ; provocantes, surprenantes, voire fascinantes mais parfaitement incapables de laisser quiconque indifférent. Des vêtements à penser et à ressentir. » — Agatha Ruiz de la Prada, à propos de ses créations.

Le sens de la couleur émotionnelle et du style de de la Prada est original, revigorant et très vivant, saison après saison. Sa créativité explore formes et thèmes de diverses manières non conventionnelles et fantasques qui nous rappellent combien l'industrie de la mode est aujourd'hui restreignante. Loin des tendances, ses créations sont toujours pertinentes et innovantes, deux qualités essentielles d'un stylisme d'excellence.

Dans un style immédiatement reconnaissable, elle a collaboré avec d'innombrables griffes et entreprises emblématiques, appliquant sa sensibilité unique à tout, des bicyclettes au linge de lit, en passant par les éclairages estivaux des rues de Madrid, les façades d'immeubles, les fresques murales, les intérieurs et les œuvres publiques pour plusieurs grandes villes. Elle a créé une robe non chimique pour Greenpeace et une autre pour Minnie, à l'occasion de ses 80 ans.

Outre son sens de la structure et de la couleur intemporelle et anti-tendance, de la Prada sait utiliser et réinterpréter comme personne les motifs iconiques de cœurs, étoiles, lunes, bonbons, dinosaures, parapluies et fleurs (notamment) dans un délire graphique, ludique et féminin. Elle

conçoit avec autant d'audace les podiums de ses défilés.

Elle pratique la provocation et la surprise, qualifiant ses créations de « contemporaines, abstraites, pop, surréalistes, joyeuses et, surtout, positives. » Sa mission : « l'optimisme à travers l'art et la création. » Elle a fait ses débuts en pleine Movida Madrileña, mouvement culturel hedoniste et expressif, célébrant pendant les années 1980 en Espagne la levée des tabous accompagnant la chute du régime franquiste. Pedro Almodóvar en était l'un des instigateurs.

Son esthétique, parfois étiquetée « enfantine », ne doit jamais être interprétée comme simpliste et sans sophistication. Le caractère enfantin de son travail ne tient qu'à son enthousiasme et à sa franchise sans mélange. Le lien « Retrospectiva » de son site Internet présente des techniques d'architecture et de couture époustouflantes, initiatrices de parcours émotionnels en couleur, qui repensent entièrement la construction et la déconstruction du vêtement et parviennent immanquablement à raviver notre intérêt pour le stylisme. Ses créations semblent assurer un service public dédié à l'esthétisme, au plaisir et à la curiosité.

Elle utilise des tissus pop et industriels, des fibres naturelles fines et des matériaux non traditionnels, tels que le carton, la paille, le vinyle et le fil de fer. De nombreux types de soies sont présents, notamment brutes, triple organza, gazar, satin et soie brute recouverte de sequins transparents.

Du travail de de la Prada se dégagent un grand sens spirituel et une approche sincère et rafraichissante de la mode.





**Les rudiments de la couleur :** le cercle chromatique. Techniquement, toutes les couleurs proviennent du blanc. Lorsqu'on met en rotation le cercle chromatique, il nous apparaît blanc. Le triangle central contient les trois couleurs primaires, rouge, jaune et bleu. (Ce sont les couleurs de base qui permettent de créer par mélange toutes les autres.)

**La combinaison des couleurs primaires deux à deux produit les couleurs secondaires :** orange, violet, et vert. Le cercle extérieur comprend les couleurs intermédiaires : rouge orangé, jaune orangé, jaune verdâtre, vert bleuté, bleu violacé et rouge violacé.

orange à côté du bleu, etc. Sachant cela, un designer peut manipuler notre perception des couleurs en modifiant leur degré d'intensité. Une harmonie par contraste intermédiaire associe une couleur avec les deux couleurs adjacentes à sa complémentaire. Étonnamment, le pigment d'une couleur mélangé avec sa complémentaire perd de sa luminosité et devient une teinte terne, neutre et estompée.

Les couleurs qui semblent s'approcher du spectateur ou sont associées au feu et à la chaleur (rouge, orange, jaune) sont dites chaudes et celles qui semblent s'éloigner ou évoquent le froid (bleu, vert, violet) sont dites froides. De même, le blanc semble s'étaler et avancer alors que le noir semble

**Les teintes saturées des couleurs pures, des formes géométriques et fluides sur fond noir superposent des motifs stables et mouvants dans une palette de couleurs époustouflante, issue directement du cercle chromatique, sur un tissu réfléchissant.**

HERNAN ZAJAR,  
*Bogotá, Colombie*







FIRSTVIEW.COM

L'assemblage émotionnel, et cependant pensé, de tissus unis et décorés dans des teintes pures, pastel et noires nous parle de confection et d'art de la teinture, et sublime l'univers unique créé par la sélection et la combinaison de couleurs et d'imprimés spécifiques. La générosité des silhouettes et des tissus s'oppose au sens pratique souvent fade de la production de masse.

LINO VILLAVENTURA,  
Fortaleza/São Paulo, Brésil

reculer et rétrécir. Les couleurs mélangées avec du blanc ou du noir peuvent produire les mêmes effets. Il s'agit bien sûr d'une impression, à partir d'une surface plane, les couleurs pouvant ainsi créer une sensation de relief. Un designer peut utiliser ces effets pour souligner la forme d'un vêtement, voire créer des illusions qui masqueront ou mettront en valeur certaines parties du corps ou du look.

Une couleur mélangée avec du blanc est une *couleur dégradée* ou pastel. L'ajout de gris à une couleur modifie son degré de *saturation*. Une couleur mélangée avec du noir est dite *rabattue*.

Si deux couleurs sont mélangées pour en créer une troisième, l'agencement de

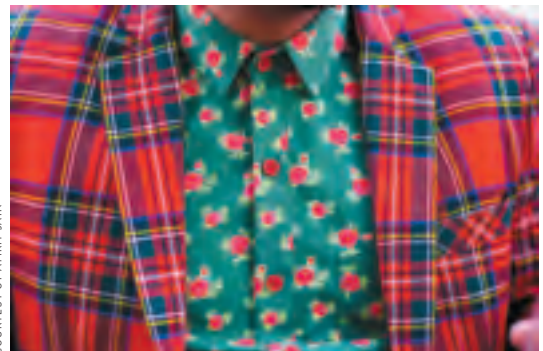
cette troisième couleur entre les deux premières génère un effet de transparence et de superposition. Dans un tissage ou une teinture croisée, la surface du tissu produit un effet iridescent puisque les couleurs se mélangent et se séparent visuellement selon les mouvements du tissu.

D'un point de vue affectif, les couleurs peuvent être puissantes ou discrètes, signifier « parlez-moi » ou « je me cache ». Elles sont également souvent évocatrices de l'univers chromatique spécifique d'une culture ou d'une époque. La technologie, les méthodes de production et les matériaux ont toujours influencé les couleurs de la mode. L'obsolescence programmée de l'époque industrielle a produit une identification des couleurs

Un amoureux de la mode de la rue a posté cette photo sur son blog. Elle illustre l'effet des couleurs complémentaires les unes sur les autres, le rouge et le vert vibrent en contrastant l'un contre l'autre.

AMRIT JAIN,  
Delhi, Inde

COURTESY OF AMRIT JAIN



Ces croquis, à la gouache et au crayon, explorent un thème basé sur les blocs de couleur, en utilisant la transparence, à la fois réelle (superposition de tissus très fins colorés) et illusoire (association de deux blocs de couleur opaques et d'une troisième couleur pour créer une illusion de transparence).

PAULINA VIRGEN,  
*Calxico, CA, États-Unis*





à leur époque et une évolution rapide des tendances. D'anciennes couleurs paraissent démodées, incitant le public à de nouveaux achats.

De ce point de vue, le non-respect des tendances permet un emploi durable de la couleur, tout comme le choix de méthodes d'impression et de teinture non nocives. Les couleurs des vêtements reposent sur les propriétés des fibres synthétiques ou naturelles, des peaux, protéines et filaments et sur les techniques de coloration naturelles et chimiques. Leur cycle de vie (production, entretien, mise au rebut) a un impact sur les réserves d'eau et la qualité de l'air. La couleur peut ainsi participer à la réponse éthique proposée par la mode écocitoyenne.

**Chaque look de ce groupe est entièrement en soie et monochromatique, et joue sur la transparence et l'opacité. La majorité des couleurs sont atténuées par un mélange avec des teintes de gris. Remarquez la gamme de valeurs de cette collection.**

NATALIA DOLENKO,  
Kiev, Ukraine / Londres,  
Royaume-Uni



**Planches d'inspiration constituées d'échantillons de tissu et de coupures de magazines présentant une interaction équilibrée de tons chauds et froids, avec des surfaces unies et à motifs.**

LAURA VOLPINTESTA,  
New York, NY, États-Unis

**forme** [fɔRM] *n. f.*

**1** : qualité d'un objet ou d'un corps indentifiable par une surface externe ou un contour spécifique.

**2** : cette qualité en ce qu'elle donne à un objet ou un corps sa spécificité.

Contours considérés d'un point de vue esthétique.

# forme



La mode est un genre de sculpture. En effet, elle utilise un matériau (le tissu) essentiellement bidimensionnel pour créer des silhouettes et des formes tridimensionnelles, qui se manifestent sur la surface du tissu, dans la mise en forme de ses



composants et/ou l'apparence globale de la pièce. Pour le patronage nécessaire à la production, le tissu peut être découpé à plat selon un patron ou moulé sur un mannequin de couturière ou un corps réel — aucune méthode n'est préférable, les approches sont multiples. Les pièces de patron produites lors du processus de création sont des éléments bidimensionnels, assemblés en une forme tridimensionnelle.

Les pièces de base d'un patron, correspondant à une taille spécifique, sont appelées gabarits : forme de base de manche, corsage, robe fourreau, robe coutures princesses, veste, pantalon et jupe. Suivant l'approche traditionnelle des tailleurs, *(suite page 24)*

**Cette robe composée de teintes crème et chair semi-transparentes et légères révèle la forme de chacune des pièces du patron, délicatement assemblées pour épouser les lignes de corps. Les coutures sont courbes et les subtiles variations de couleur des tissus fins mettent en valeur la qualité de la conception et de la confection de chaque panneau.**

FRANCISCO COSTA, POUR CALVIN KLEIN, Minas, Brésil/New York, NY, États-Unis

La maille chinée et côtelée de Sonia Rykiel sculpte le corps avec souplesse et confort sur ce tailleur adapté aux besoins de la femme. Le devant est légèrement cintré au niveau de la couture de la taille, mais la silhouette est surtout dessinée dans le dos par une taille plissée et une couture verticale se terminant par

un évasé souple couvrant les fesses. Un col boule chaud fonctionnel structure magnifiquement la forme.



# Sonia Rykiel

PARIS



« Un sac sur l'épaule et un enfant à chaque main », telle est la femme Sonia Rykiel, décrite par la styliste.

Sonia Rykiel est née le 25 mai 1930 à Neuilly, aînée de cinq filles, dans une famille mêlant des origines juives russes et roumaines. Des expositions rétrospectives de son œuvre ont été organisées et elle est considérée comme le successeur de Chanel pour ses tenues simples, innovantes, modernes et féminines. Se déclarant « styliste de la femme universelle », elle intègre le travail, les rêves et la vie de famille dans ses créations.

Surnommée « Reine du tricot » par la presse américaine, elle ne sait, à ce jour, pas tricoter, ce qu'aime lui reprocher amicalement Jean-Paul Gaultier. Rykiel a débuté dans le stylisme (puis tenté, selon ses dires, d'en sortir pendant les dix années suivantes) pendant sa grossesse, afin de devenir « la plus belle femme enceinte ».

Mariée au propriétaire d'une boutique dénommée Laura, elle commence à imaginer des tricots lorsqu'elle ne trouve rien de correct à mettre pendant sa grossesse. Elle demande à l'un des fournisseurs de son mari de produire ses premières pièces, puis continue à créer pour les clientes aisées de Laura pendant les années 1960. Elle rencontre ensuite le succès aux États-Unis avec son pull « poor boy » et ses tricots moulants dans des teintes neutres et sourdes ou des motifs rayés (bien qu'elle préfère porter du noir).

Elle a déclaré ne pas pouvoir s'associer à ses premières créations, même s'il s'agissait de mode... car elles ne correspondent pas à sa vie, celle d'une femme, d'une mère et d'une professionnelle, une femme qu'elle voit entourée de « sacs et

d'enfants », très occupée, présente sur tous les plans. (Elle a élevé seule ses deux enfants.) Cette vision guide son travail, tout comme sa volonté affirmée de « séduction ». Cette singularité passionnée fut à la base de son succès.

Rykiel a souhaité « défaire » la mode jusqu'à ce qu'elle retrouve la vie réelle, avec des vêtements qui voyagent, se superposent, se retournent, conviennent en journée comme en soirée. Initiatrice de la « démode », elle a commencé par rendre les coutures apparentes. Elle est également l'un des précurseurs d'un style *high-low*, mêlant plusieurs gammes de prix.

Dans les années 1990, elle développe une gamme de tissus incluant des crêpes, des tweeds et des velours, très appréciés par les *aficionados* du bien-être corporel et sportif. Ses pulls collants se combinent avec des pièces amples, droites et fluides. Elle propose deux collections *casual* par an depuis les années 1980, comprenant une robe, des pantalons, des pulls, des gilets et des vestes à combiner en silhouettes nettes.

Rykiel est l'auteure de plusieurs livres et se considère « plus auteure que styliste », écrivant un « nouveau chapitre » chaque saison, inspiré de la vie qui se déroule sous ses yeux. Les inscriptions en anglais ou français, telles que « Plaisir » ou « Artist », sont courantes sur ses vêtements, tout comme son nom.

Sa boutique de mode et de décoration d'intérieur Boulevard Saint-Germain a ouvert en 1990 et sa première boutique parisienne a fêté ses 40 ans en 2008. Aujourd'hui, elle travaille en collaboration avec sa fille Nathalie qui confirme qu'elle est toujours au cœur de sa griffe, assurant son succès, quel que soit le nombre de ses collaborateurs.



Ces tenues présentent des épaulettes structurées et des cols anguleux et rigides. Les coutures des emmanchures et du col sont remplacées par une couture unique courant sur le bras et l'épaule, mise en forme au niveau du col, de l'épaule et de l'ourlet de la manche pour une silhouette nette originale.

BASHARATYAN V,  
PAR VERONICA  
BASHARATYAN,  
*Londres, Royaume-Uni/Moscou,  
Russie*



vous pouvez créer de nouvelles formes à partir de ces pièces de base, en jouant sur l'aspect spécifique de chaque couture ou panneau, et donc sur la forme du vêtement final.

Les pièces de patron peuvent être combinées pour créer de nouvelles coupes. Ainsi, une manche peut être fusionnée avec un corsage pour créer un devant et un dos d'une seule pièce en abaissant l'emmanchure et prolongeant la couture de l'épaule jusqu'au poignet, comme sur une manche dolman, chauve-souris ou kimono. Le styliste peut ainsi manipuler et modifier chaque ligne, en ajoutant ou supprimant du volume (si le tissu le permet), pour élaborer une gamme entière de silhouettes.

**Cette forme triangulaire se terminant par un évasé ample et fluide équilibre angles et courbes. Un jeu de formes secondaire s'exprime dans la coupe circulaire de la cape, laissant apparaître le délicat décor des pressions rondes descendant le long des jambes du pantalon et la boucle de ceinture carrée.**

ELENA GOLETS,  
*Kiev, Ukraine*





**Carnet de croquis.** Ces dessins illustrent diverses variations autour de l'emploi exclusif de blocs, mettant en œuvre les lignes, angles et panneaux pour créer une collection de tenues de soirée incluant des silhouettes très variées. La forme des panneaux individuels est explorée tout autant que leur rapport à la forme globale.

TOMMY TA,  
New York, NY, États-Unis

Autre exemple, la manche peut séparer le devant du derrière du corsage, avec une emmanchure de type raglan qui peut se prolonger en un col haut d'une seule pièce. De même, une manche de veste en deux parties offre nettement plus d'options de mise en forme qu'une manche à une seule couture. On peut donner de l'ampleur à un modèle de jupe droite en le fendant et l'ouvrant au niveau de l'ourlet pour créer une jupe trapèze, évasée ou parapluie. On peut obtenir une forme asymétrique en ajoutant du volume ou de la longueur d'un seul côté.

Le col, les emmanchures, les ourlets et les coutures princesse (coutures verticales divisant un vêtement en panneaux

**Le choix d'un tissu unique, uni et rigide, travaillé selon les techniques des tailleurs traditionnels met en valeur la forme générale inspirée des années 1950 : corsage ajusté, pinces et plis, jupe ample, emmanchures à repli, taille marquée par une ceinture. L'ajustage parfait adapte la forme au corps qu'il habille.**

BARBARA TFANK,  
New York, NY, États-Unis



La forme de la robe fourreau de base, ancrée au niveau de l'épaule gauche a été fendue et ouverte au niveau de la couture droite, pour ajouter des godets d'ampleur relevés et fixés (endroits cousus ensemble pour laisser la marge de couture de 10,2 cm apparente). Structurée sur une soie teintée somptueuse, la forme fourreau de base est

conservée, mais complétée par un volume supplémentaire. La couture de l'épaule rejoint le mouvement d'ensemble.

ALLDRESSEDUP,  
PAR TINA TAN-LEO,  
*Singapour, Malaisie*



généralement ajustés) sont modifiables et adaptés par le styliste pour élaborer les formes spécifiques qu'il souhaite. Alexander McQueen, Francisco Costa, Byron Lars et Thierry Mugler comptent parmi les plus grands explorateurs de la forme cousue. Poches rajoutées, rabats de poche, cols, revers, ceintures, empiècements et ceintures montées sont autant d'éléments qui peuvent être adaptés et transformés à volonté, tout en conservant leur fonction.

Les imprimés, décors et textures participent plus délicatement à l'élaboration de la forme, mais sur un plan bidimensionnel.



Robe fourreau longue à manches raglan sur laquelle un imprimé géométrique chargé (microformes en lignes horizontales) tient le rôle principal. La forme est ponctuée par un col jabot large formé de plis marqués, une traine et des manches bordées d'un grand volant circulaire évasé se terminant par un ourlet escalier.

OUCH COUTURE  
PAR UCHE NNEJI,  
*Lagos, Nigeria*

Les bordures mises en forme sont explorées au moyen de tissus unis pour une meilleure clarté, qu'il s'agisse d'une soie souple ou d'un textile rigide doré. L'asymétrie née de la superposition complète le thème de la tenue.

DEVOTA Y LOMBA,  
PAR MODESTO LOMBA,  
*Madrid, Espagne*



Les angles nets du col, des épaules et des manchettes de cette robe-chemise produisent un contraste magistral avec les pans de chemise arrondis qui adoucissent la silhouette trapèze.

TOMMY HILFIGER,  
*New York, NY, États-Unis*



**ampleur :**

quantité de tissu qui n'est pas plaquée contre le corps à la manière d'une seconde peau.

**baleine :**

pièce métallique ou en plastique qui soutient un vêtement verticalement pour qu'il reste plat et qu'il ne s'affaisse pas.

**batik :**

technique utilisant la cire comme agent de réserve lors de la teinture d'un tissu pour créer un décor de surface.

**bordure :**

ruban, tissu ou élément de décoration qui garnit l'ourlet ou le bord vif d'un textile en l'ornant ou le renforçant.

**brocart :**

étoffe tissée rehaussée d'un décor broché, souvent réalisé avec des fils métalliques ou colorés.

**contour :**

bord perçu comme une ligne dans un dessin, ou bord extérieur d'un vêtement.

**corsage :**

vêtement ou partie d'un vêtement qui couvre le haut du corps, de la taille jusqu'au buste ou aux épaules.

**côte :**

motif tricoté vertical souple et en relief constitué de mailles endroits et envers. Restant plat, sans s'enrouler à ses extrémités, il est couramment utilisé pour les encolures, la taille et les poignets des vêtements.

**couture :**

ligne sur laquelle se rejoignent deux ou plusieurs panneaux de tissu, généralement au moyen d'une série de points de couture.

**coutures apparentes :**

coutures ostensiblement visibles sur l'extérieur du vêtement.

**couture de finition :**

technique de finition, à la machine ou à la main, utilisée pour protéger le bord vif des panneaux assemblés dans un vêtement, tels que le surjet, la pose d'une talonnette, ou d'un extrafort.

**couture latérale :**

couture courant généralement le long des côtés d'un vêtement, droite ou incurvée, ajustée ou lâche, séparant le devant du dos ; emplacement privilégié pour fermetures, fentes et jours.

**couture princesse :**

couture verticale qui démarre au niveau de l'épaule, du cou ou de l'emmanchure, passe sur ou à côté des seins, puis descend sur la taille ou les hanches pour créer une silhouette ajustée ou semi-ajustée constituée de panneaux de tissu.

**couture/ligne raglan :**

couture permettant de monter une manche sur un corsage, partant sous le bras pour rejoindre le col au lieu d'encercler l'épaule comme dans une manche traditionnelle.

**crochet :**

technique de fabrication d'une étoffe ou d'une dentelle dans laquelle on construit une chaîne de boucles successives à l'aide d'un crochet.

**dessin technique :**

dessin au trait qui montre explicitement la forme générale et tous les détails de la construction d'un vêtement, tels que les coutures, les fermetures, les poches, etc.

**drapé bénitier :**

drapé lâche d'une ampleur de tissu, formé horizontalement entre deux points d'ancrage et généralement centré sur le biais du tissu. Le nom provient de la similitude de l'effet produit avec le coquillage homonyme.

**donner de l'ampleur :**

technique de patronage dans laquelle on découpe des fentes dans un gabarit de base, par exemple une manche ou une jupe. On utilise ensuite le patron en écartant les fentes afin d'évaser la forme à une ou aux deux extrémités, pour augmenter le volume de tissu sur la pièce et créer une variation.

**échelle :**

proportion constante d'un décor quelle que soit la taille à laquelle il est représenté.

**étage :**

couche ou panneau horizontal de tissu qui peut être fixé sur l'élément au-dessus ou sur une sous-structure.

**étoffe double face :**

étoffe fabriquée de manière à présenter deux « endroits ».

**évasé :**

coupe d'une étoffe de manière à ce qu'elle soit ajustée au niveau d'une couture puis s'évase régulièrement jusqu'au bas en formant des ampleurs de tissu triangulaires.

**fibre naturelle :**

composants naturels intervenant dans la fabrication de feutre ou de fils pour textiles, tels que le coton, le lin, le chanvre, la laine, etc.

**fibre/fil synthétique :**

composants longs ou courts d'une étoffe extrudés à partir de plastiques/polymères, puis feutrés, tissés, tricotés ou assemblés en un tissu ou textile, tel que le polyester ou le vinyle.

**finition :**

bordure ou couture dont le devant ou l'aspect est lisse ou net.

**fourreau :**

robe basique ajustée dont les coutures et autres détails de construction lui permettent d'épouser les formes humaines.

**fronce :**

ampleur de tissu rassemblée au niveau d'une bordure ajustée, d'une couture, d'un cordon ou d'un élastique.

**gabarit :**

pièce de patron de base qui a été testée, ajustée et corrigée pour servir de point de départ à diverses variations nouvelles et fonctionnelles autour du patron.

**gouache :**

type de pigment pour peinture à l'eau contenant de la gomme arabique ; disponible en tubes ou pastilles, elle produit une texture duveteuse opaque. Procédé de peinture à la détrempe.

**ikat :**

technique de décor de surface dans laquelle la teinture intervient avant le tissage et implique le liage ou l'application de cire sur certains fils de trame ou de chaîne (ou les deux dans le double ikat japonais) dans un processus de teinture en réserve.

**jauge :**

calibre ou poids d'un fil ou d'un tissu ; unité servant à déterminer la finesse d'un tissu.

**jersey :**

tricot réalisé sur une machine fine jauge, flexible et facile à draper, généralement destiné à être coupé et cousu pour la confection de vêtements, bien que certains vêtements sans couture soient également fabriqués en jersey.

**jupe à pointes :**

jupe dont le bas est formé par des pointes.

**look :**

concept vestimentaire complet de la tête aux pieds, incluant les vêtements, la coiffure et les accessoires.

**ligne en S :**

principe de stylisme selon lequel un mouvement franchement incurvé se résout par une courbe opposée, créant une forme en S équilibrée et dynamique.

**manche montée :**

assemblage traditionnel d'une manche confectionnée sur une emmanchure, intégrant généralement une ampleur d'aisance au niveau de l'épaule comme sur une veste.

**manipulation textile :**

dans le domaine du décor textile, du moulage ou de la confection, traitement conçu ou improvisé réalisé sur les pièces de patron ou les ampleurs de tissu, sur et autour du corps humain ou du vêtement.

**mannequin de couturière :**

support en forme de corps humain, taille réelle, permettant de mouler et ajuster les vêtements et patrons, notamment en les épinglant dessus.

**mat :**

doté d'une surface qui absorbe la lumière, non réfléchissante.

**milieu devant/dos :**

ligne réelle ou imaginaire courant verticalement le long du centre du devant ou du dos d'un corps ou un vêtement.

**mode écocitoyenne :**

philosophie et approche nécessaire du stylisme impliquant des ressources renouvelables, des matériaux recyclables et recyclés, une prise en considération consciente de la production, la durée de vie, l'entretien et la mise au rebut d'un vêtement et leur impact sur les ressources naturelles et les individus qu'ils impliquent.

**moulage :**

tradition et technique consistant à plier, épingler et ajuster des panneaux de tissu sur le corps humain ou un mannequin de couturière.

**pan :**

panneau vertical participant à la construction du vêtement autour du corps.

**panier :**

structure constituée de baleines ayant la forme d'une longue jupe en cloche et destinée à soutenir et maintenir en forme le tissu d'une robe.

**parement :**

pièce de tissu entrant dans la confection d'un vêtement que l'on coud le long du bord en assemblant les deux pièces endroit contre endroit puis en retournant l'assemblage pour créer une couture nette avec le parement à l'intérieur du vêtement.

**pince :**

triangle marqué sur une pièce de patron qui, une fois cousu, permet de passer d'un évasé à un ajustement, sur la longueur du vêtement et qui prend sur la pièce l'apparence d'une ligne partant d'un bord.

**pli :**

partie de tissu rabattue sur elle-même et formant une double épaisseur.

**production :**

processus, équipements et méthodes mis en œuvre pour fabriquer, embellir et confectionner des vêtements.

**proportion :**

relation entre différentes parties par rapport à un tout. La proportion est une relation objective mais la création de relations esthétiques plaisantes dans une composition ou une création est déterminée par l'opinion ou le choix du styliste ou du porteur de la tenue.

**sérigraphie :**

technique d'impression dans laquelle un écran de soie est utilisé pour appliquer, à la manière d'un pochoir, des dessins sur la surface d'un tissu, sous forme de décor placé et non répété.

**stretch :**

étoffes tissées ou tricotées contenant des fibres élastiques telles que du caoutchouc, du Spandex ou du Lycra.

**surpiqûre :**

rangée de points de couture visibles sur l'extérieur d'un vêtement, décorative ou fonctionnelle.

**tissu pour complet :**

tissu de texture ou poids spécifique destiné à la confection de costumes pour homme.

**trapèze :**

silhouette dont le haut est ajusté au niveau buste, puis s'évase droit, sans pli ni godet jusqu'à son ourlet.

**tricot :**

étoffe souple constituée de rangs de boucles de fil entremêlées produisant une certaine souplesse horizontalement mais non verticalement. Des aiguilles

ou des fils gros ou fins peuvent être utilisés et combinés pour obtenir différents effets, des variations de couleur, des torsades et des points ajourés. Effectué à la machine ou à la main sur quatre (tricot en rond) ou deux aiguilles.

**tunique :**

vêtement en forme de chemise ou de robe qui habille le buste et descend jusqu'au niveau de la hanche.

**Twill :**

étoffe tissée, telle que le denim, présentant une texture diagonale sur sa surface.

**volant :**

pan de tissu froncé ou évasé constituant une ou plusieurs rangées d'ampleur de tissu et de texture appliquées sur la surface ou sur l'ourlet d'un vêtement.

**Wax :**

impression traditionnelle à la cire pratiquée en Hollande, en Grande-Bretagne et en Afrique, créée pour le marché africain et utilisant les méthodes du batik et de la teinture en réserve pour produire un tissu de base craquelé à l'effet unique.

# LES FONDAMENTAUX DU DESIGN DE MODE

## Les 26 concepts clés du stylisme

Couleur. Forme. Silhouette. Ligne. Biais. Bloc. Construction. Drapé. Volume. Fonction. Déconstruction. Espace négatif. Symétrie. Asymétrie. Transparence. Superposition. Texture. Imprimé. Contraste. Direction. Ornement. Décor. Surface. Mouvement. Motif. Collection.

À la fois recueil d'idées et livre didactique, cet ouvrage s'adresse à tous les stylistes, professionnels ou étudiants, et plus largement à tous les passionnés de mode. Il présente les 26 concepts clés du design de mode : leur nature, leur importance et leur place dans tout processus de conception.

Analysés et commentés, près de 500 photographies, croquis et dessins de créations remarquables illustrent ces principes fondamentaux, tandis que sont dressés les portraits de 26 grands couturiers (de *Sonia Rykiel* à *Issey Miyake*, en passant par *Alix Grès*, *Ágatha Ruiz de la Prada*, ou encore *Manish Arora*) qui font ou ont marqué l'histoire du stylisme.

### Laura Volpintesta

est styliste. Née à Mexico, elle a grandi dans le Connecticut et obtenu une licence d'Arts (BFA) à la Parsons School of Design, à New York. Elle a travaillé à Paris où elle a côtoyé les professionnels de la couture française, de l'avant-garde japonaise, des imprimés africains et de la couture sur mesure, avant de s'installer à New York où elle enseigne notamment le design textile et les techniques de création.

Traduit de l'anglais par  
**Véronique Valentin**



9 782100 717811

705608

ISBN 978-2-10-071781-1

Les actus



du savoir

